

Les chroniques de

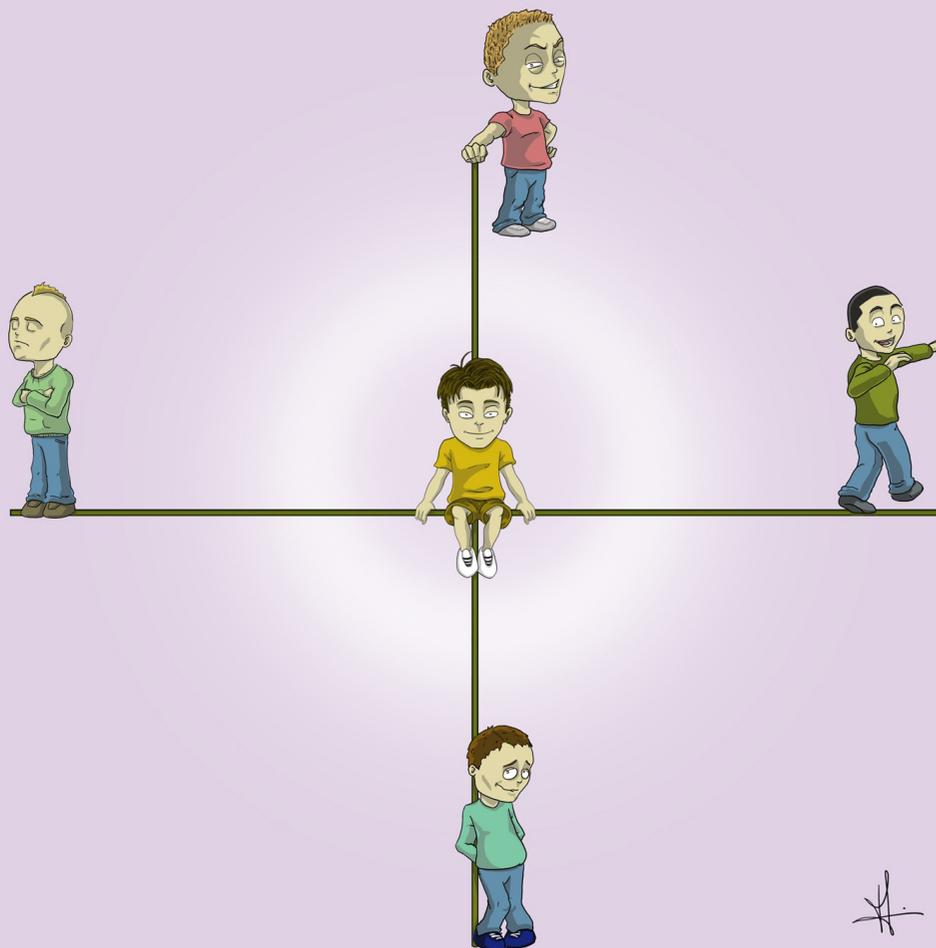
NEuroscol



Le cerveau au coeur de l'Éducation

N°3

NEuroscol, un programme européen
de gestion du stress à l'école
par l'Approche Neurocognitive et Comportementale (ANC)



Dossier spécial

Cerveau et positionnement grégaire :
sortir des rapports de force

Il était une fois...



le "Savoir-être à l'école"

Véronique RÉNIER



Conceptrice de NEuroscol



À la Une...

L'erreur,
source d'apprentissage
Cerveau et attention
Cerveaux masculin
et féminin

NEuroscol est soutenu par :



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que ses auteurs et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

Pasie

Pôle académique de soutien à l'innovation et à l'expérimentation



Le Pôle académique de soutien à l'innovation et à l'expérimentation (PASIE) du rectorat de Nice



La Délégation académique aux relations européennes, internationales et à la coopération du rectorat de Nice

L'Edito



Valérie CLAVEL



Sylvie VILOTTA



Véronique RENIER



Claire GIAUME



Jérôme PEREZ



Gilda ARDIMANNI



Catherine NEGUEDE



Christine DENEL



Caroline WAUCKIEZ

"L'homme est un loup pour l'homme" affirmait au XVII^e siècle le philosophe Thomas Hobbes, dans sa vision anthropologique pessimiste. Dans les années 1950, le psychosociologue Stanley Milgram imaginait une expérience où un responsable demandait à des subordonnés d'infliger des chocs électriques (supposés réels) à de tierces personnes. Il s'agissait d'observer les comportements de soumission qu'adoptaient ces "subordonnés", malgré les risques douloureux, voire fatals, encourus par les personnes martyrisées. En 1980, le film "Mon oncle d'Amérique" d'Alain Resnais, se concluait sur les propos d'Henri Laborit, neurobiologiste : "Tant que l'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète, la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant qu'on n'aura pas dit que, jusqu'ici, ça a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quelque chose qui change." Aujourd'hui, les avancées des neurosciences ainsi que l'ethologie (science transversale des comportements animaux et humains) nous éclairent-elles davantage sur le sujet ? Il semblerait que l'amygdale limbique entre en jeu lorsque l'on domine autrui ou que l'on subit sa domination, générant ainsi ce que le neuropsychologue Antonio Damasio appelle la "peur sociale". Avec notre dossier spécial, nous retiendrons donc la nécessité d'en informer toujours plus les acteurs de la communauté éducative, un "climat scolaire satisfaisant", aboutissement et précurseur d'un "savoir-être", se nourrissant de la contribution de tous. Bonne lecture... **V.RÉNIER**

Rédactrice en chef

Véronique RÉNIER
(DSDEN - SSFE du Var)

Learn to Be asbl

Caroline WAUCKIEZ

Collège A. Léotard

Claire GIAUME
Gilda ARDIMANNI

Conception graphique

Jérôme PEREZ

Réd. en chef adjointe

Christine DENEL
(Lycée Saint-Exupéry)

Lycée Saint-Exupéry

Sylvie VILOTTA

SEGPA Villeneuve

Valérie CLAVEL
Catherine NEGUEDE

Contact : V. RÉNIER

veronique-renier@live.fr
+33(0)4 94 19 72 80

Maquette
www.madmagz.com

Nos précédents numéros disponibles sur :

madmagz.com/fr/magazine/679980

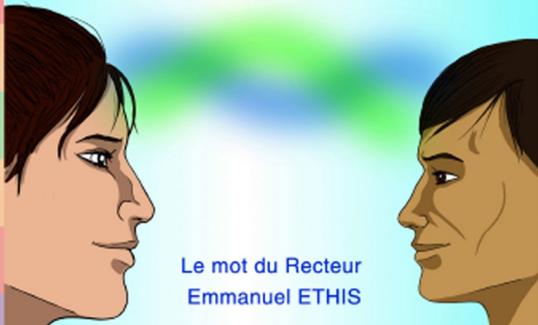


Les chroniques de
NEuroscol

Erasmus+ Le cerveau au coeur de l'Education

N°1

NEuroscol, un projet européen de gestion du stress à l'école
par l'Approche Neurocognitive et Comportementale (ANC)



Le mot du Recteur Emmanuel ETHIS

Dossier spécial: Vous avez dit stress ?

Emmanuel ETHIS recteur de l'académie de Metz	Pierre MOORKENS président de Learn to Be a4d	Olivier MILLANGUE inspecteur d'académie DASEN	À la Une... Les neurosciences au service de l'Education La plasticité cérébrale
--	--	---	--



madmagz.com/fr/magazine/762391

Les chroniques de
NEuroscol

Erasmus+ Le cerveau au coeur de l'Education

N°2

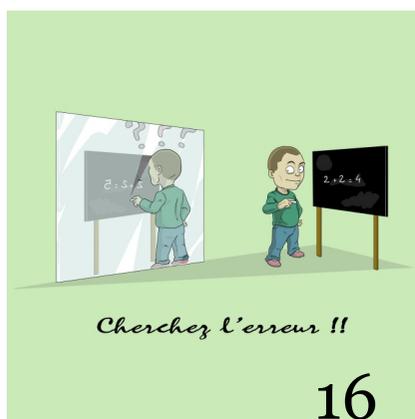
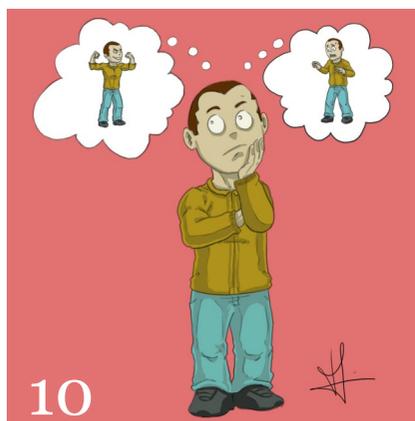
NEuroscol, un projet européen de gestion du stress à l'école
par l'Approche Neurocognitive et Comportementale (ANC)



Dossier spécial : Qui est aux commandes ? Le cerveau et ses gouvernances

Le cerveau et ses gouvernances 	Jacques FRADIN Directeur de l'IME 	À la Une... Stress et risques psychosociaux Neuropédagogie Intelligences multiples 
---	--	---

Sommaire du n°3



académie
Nice

direction des services
départementaux
de l'éducation nationale
Var

éducation
nationale



L' Actu

6. Le redémarrage 2016/17 de NEuroscol

Dossier spécial ANC

10. Cerveau et positionnement grégaire : sortir des rapports de force...

Parole de...

14. Véronique RÉNIER : l'ANC, une nouvelle clé pour la relation d'aide

Neurosciences et Education

16. L'erreur, source d'apprentissage

France/Belgique...

18. Il était une fois... La naissance du programme "Savoir-être à l'école"

Coups de projecteur

20. Productions d'élèves

ZOOM+ / ZOOM-

24. Cerveau et attention
25. Neuromythe n°2 : les cerveaux des hommes et des femmes différent ! FAUX ?

Témoignages / Divers

26. Ils témoignent... Côté élèves/côté "pro"
28. Horizons multiples
30. Le coin des lecteurs

Le redémarrage 2016/17 de NEuroscol

C'est reparti ! L'année scolaire dernière, les équipes avaient commencé à expérimenter l'ANC auprès des niveaux de 4e en collège et SEGPA et de 1ères Bac pro en lycée, alors que le CAPEF (Centre d'Analyse des Processus en Éducation et en Formation) venait de lancer sa première phase d'audit et se prépare cette année à en programmer la phase finale.

De la supervision aux starting-blocks !

Septembre 2016 a été riche en événements pour NEuroscol. Il s'agissait de se remettre au plus vite dans le bain afin de relancer l'expérimentation commencée l'an dernier et d'éviter une déperdition d'énergie, tant chez les élèves que chez les professionnels ! Caroline WAUCQUEZ, notre sympathique et experte formatrice belge, est donc venue à Saint-Raphaël animer auprès des équipes de candidats des ateliers "d'intégration et de supervision", ce qui a été fort apprécié de tous.

Le programme NEuroscol a par ailleurs éveillé l'intérêt de Cécile BRIEAU, secrétaire générale-adjointe DRH, et de Marie-France FOSSAT-CARENCO, chargée des conditions et de la qualité de vie au travail, que j'ai rencontrées au rectorat de Nice. NEuroscol assume clairement en effet le double avantage et l'originalité de concilier à la fois un volet "politique éducative" (en faveur des élèves) et un volet "ressources humaines" (en faveur des personnels).

Enfin, une conférence académique sur l'ANC et son application dans NEuroscol est en cours de préparation pour la journée du 9 mars 2016. Elle se tiendra au lycée Saint-Exupéry à Saint-Raphaël et accueillera 160 personnes.

Bonne chance et bon vent au "radeau des ados" !

Voici une bien belle équipée que ce projet original des élèves de 3e SEGPA du collège Villeneuve. Les premiers contours en ont été ébauchés lors des ateliers de septembre par Danièle BORGES et Catherine NEGUEDE, professeures des écoles (cf. page 20) :

"Cette année, nos ados vont vivre une aventure extraordinaire... Tout commence par un naufrage ! Nos ados se retrouvent sur un radeau, seuls en mer... Ils échouent sur une île. Ils abordent un nouveau territoire sans homme, sans construction, sans vie sociale. Tout est à construire... A travers cette aventure, notre objectif est de faire émerger les huit profils de personnalités de l'ANC (abordés dans notre prochain numéro) et d'apprendre à nos élèves à mieux se connaître, découvrir leurs talents, leurs ressources, leurs élans : bases de la motivation. Au terme de cette aventure, nous espérons que nos élèves partiront avec trois motivations dans leur bagage pour avancer avec une meilleure confiance dans la vie."

En parallèle, Valérie CLAVEL, assistante sociale, étaye cette progression en recevant en coaching personnalisé des élèves repérés en difficulté. Les enseignants en constatent déjà les impacts très positifs...

**"Je veux être tout ce que je suis capable de devenir"
(Katherine Mansfield, écrivaine et poétesse néo-zélandaise)**

**Des ateliers "à l'envi"
avec l'envie de se découvrir...**

Au collège André Léotard, les élèves de 3e E (cf. photo ci-dessous) se sont laissés captiver, dans le cadre des nouveaux EPI, par des travaux de recherches d'images sur internet représentant "ce qu'ils aiment faire" et "pourquoi ils aiment le faire". Après les avoir laissés s'exprimer sur papier libre, Ismaa MARZUK, professeure de mathématiques, et Mylène ZITTEL, CPE, ont organisé une première séance leur permettant de récolter le fruit de leurs recherches. S'entame ainsi un travail de découverte sur soi-même à travers le modèle des personnalités de l'ANC.

Ce modèle, ainsi que la Gestion des Modes Mentaux (GMM) seront également prochainement présentés à d'autres 3èmes par Claire GIAUME, professeure de Lettres, lors d'une séquence sur l'autobiographie. Un brainstorming lui a aussi permis de lancer une réflexion collective autour de la confiance en soi et en l'autre, révélatrice du positionnement grégaire si prépondérant à l'adolescence (cf. p. 23).

**Faire des choix pour son avenir,
se respecter dans le présent.**

Dans le cadre du "Parcours avenir", Claire GIAUME a, en outre, utilisé l'ANC pour "éduquer au choix" sur le principe suivant : comment partir d'un point de départ pour atteindre un "état désiré" en faisant des choix ? Faire des choix présuppose aussi d'être en accord avec soi-même et de travailler sur l'estime de soi. Se sentir bien dans son corps et en assumer l'image sont des pré-requis souhaitables pour tout élève. A un âge où le regard de l'autre prend une importance accrue, les adolescents peuvent se sentir vulnérables sur ce plan. Constatant moqueries et complexes variés chez les filles de 6ème, Marie LAURENT, CPE, a eu l'idée de les regrouper dans des ateliers permettant de "*mettre en évidence leurs émotions, prendre en compte leurs besoins et désirs pour s'affranchir du regard des autres*", grâce aux outils de l'ANC.

Photo : interview d'élèves de 3e B (journaliste et photographe de Var-matin). Voir extrait p. 30.



Des réactions d'élèves contrastées : entre déni et engouement...

L'ensemble des retours des professionnels laisse pour l'instant apparaître des réactions contrastées en fonction des publics d'élèves concernés. Le parti pris de départ de NEuroscol est d'expérimenter l'ANC auprès de profils scolaires très variés, afin de déterminer si cela conviendrait indifféremment à des collégiens ou à des lycéens.

On se trouve alors face à la notion-clé de l'ANC : la "motivation". Celle-ci nécessite, pour les équipes engagées, de "jongler" entre divers paramètres à prendre en compte : caractère obligatoire ou non des interventions, attentes réelles et très diversifiées des élèves (surprise, enchantement, déni "je ne suis jamais stressé !"), difficultés relationnelles entre enseignants et élèves parfois bien installées, émergence de motivations très fortes chez certains élèves, nonobstant les contraintes d'emploi du temps pas toujours bien vécues par d'autres !

Au lycée Saint-Exupéry, des binômes d'enseignants se sont ainsi constitués pour animer des ateliers et du coaching auprès des terminales bac pro. Ainsi Salim AOUMINTI et Sandrine ROUMANI, ont enchaîné des

entretiens individuels suivis de séances de groupe (autour des personnalités dites "primaires" de l'ANC) : "Avec le recul [...], cette activité devrait être faite en début d'année. Cela permettrait de créer du lien entre les élèves et le professeur, mais aussi entre élèves. Ils découvriront réellement l'autre, qui va se dévoiler un peu, au lieu de lui mettre une «étiquette» sans le connaître. Cette activité ANC pourrait ainsi être un outil pour lutter contre le harcèlement".
Joaquine POJAGHI et Sylvie VILOTTA ont, quant à elles, animé des ateliers sur le thème :

"Gérer son agressivité et ses émotions". Chloé MENVEUX, Dolores KROLIC, Nathalie LEBAULT, Florence DELCLOS, enseignantes et Aïssata DEH, CPE, sont intervenues successivement sur la base de binômes évolutifs autour des personnalités et motivations, en proposant du brainstorming, des jeux de rôles sur le stress, un travail sur les antivaleurs (Pack aventure), etc. Enfin, Christine DENEL a initié, pour des demi-groupes de 2nde générale, une formation : "Se connaître pour mieux s'optimiser", suscitant un effet de surprise et un vif intérêt !



Un des ateliers d'intégration et de supervision de l'ANC en septembre 2016 (Saint-Raphaël)

Les établissements et dispositifs pilotes "2^{ème} génération" : NEuroscol dissémine déjà...

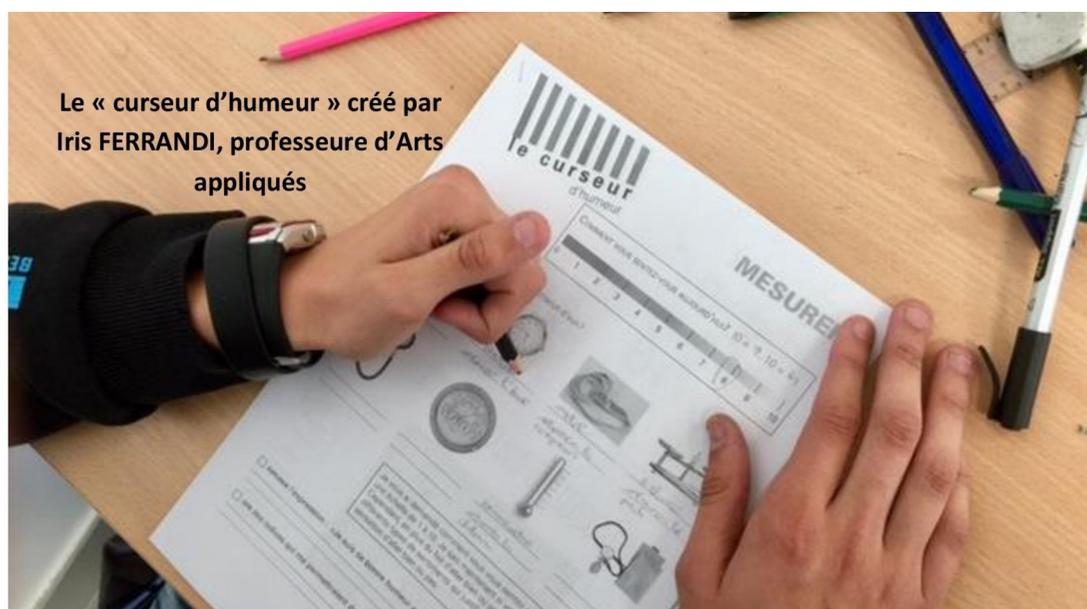
Du bassin d'éducation et de formation de FRÉJUS...

Après avoir découvert NEuroscol, Evelyne BLOT, principale du collège des Chênes à Fréjus, s'est déclarée très favorable au lancement d'interventions basées sur l'ANC dans son établissement. Valérie CLAVEL, assistante sociale, et Hervé DHOLLANDE, professeur de SVT, ont donc programmé une série d'actions collectives auprès des 6^{èmes}, autour du thème des émotions pour un "mieux-vivre ensemble". Le dispositif de la classe-relais de Fréjus (responsable : Alain JUAN, principal ; Sonia GUERRAS : enseignante coordonnatrice) s'est également vu proposer des séances de coaching auprès de trois élèves en difficulté par Sandrine ROUMANI, enseignante : *"L'objectif était de leur faire prendre conscience de « qui » ils sont et non pas de l'image qu'ils veulent donner ou de l'image que les autres ont d'eux. [...] J'ai beaucoup apprécié les échanges avec les élèves qui ont accepté de se livrer. L'expérience avec Tom fut tout simplement magique ! C'est à ce moment que j'ai pu voir des effets concrets de l'ANC."*

... vers le département du Var

Iris FERRANDI, professeure d'Arts appliqués, vient d'obtenir sa mutation au lycée professionnel La Coudoulière à Six-Fours-les-Plages (83). Souhaitant poursuivre son expérimentation de l'ANC (commencée l'an dernier au lycée Saint-Exupéry) et encouragée par la proviseure Marie-Dominique ROUSSEAU, Iris a proposé l'action suivante : l'élaboration d'un "curseur d'humeur" à destination des élèves de CAP d'agent polyvalent de restauration. Au fil de ses cinq pages, cet outil doit leur permettre d'identifier leurs émotions à chaque cours, d'après les consignes suivantes : *"À chaque instant de ton existence, tu ressens des émotions. Quelle que soit l'émotion, ton visage l'exprime. [...] Quand tu es en classe, on te demande d'être attentif et de travailler. Or, il arrive que tu sois préoccupé(e) et que tu n'arrives pas à te concentrer [...]. On te demande de réaliser un curseur qui permettra d'exprimer à chaque cours l'état émotionnel dans lequel tu te trouves..."*

Véronique RÉNIER



Le « curseur d'humeur » créé par
Iris FERRANDI, professeure d'Arts
appliqués

Cerveau et positionnement grégaire : sortir des rapports de force...

La gouvernance grégaire sous-tend l'affirmation de soi, la confiance en soi et la manière dont chacun prend sa place au sein d'un groupe social. Celle-ci correspond à la hiérarchie naturelle, observée par les éthologues, qui assure la survie du troupeau des mammifères... dont les humains !

L'école, un laboratoire de territoires grégaires !

Cours de récréation, classes, salles de sport et espaces communs sont autant de lieux susceptibles de déclencher des instincts grégaires. Vouloir comprendre les mécanismes du vivre-ensemble à l'école est un projet tellement complexe qu'il ne saurait être épuisé, ni par un article, ni par une seule approche, ni par le seul principe de l'instinct grégaire.

Néanmoins, dans la mesure où cette gouvernance peut être source de violence et de comportements dits "antisociaux", il semble indispensable de s'intéresser à cette dimension fondamentale et délicate de la vie sociale.

Difficile d'avoir de l'autorité quand on manque d'assertivité * !

Les acteurs de l'éducation sont régulièrement confrontés à des agissements basés sur la force et la peur qu'il est essentiel de gérer rapidement avant qu'ils ne s'emballent et ne se propagent. Or, nous ne sommes pas égaux dans le rapport de force ! Jacques Fradin parle à ce propos de "positionnement grégaire" : il s'agit de la place que chacun occupe de manière instinctive et inconsciente dans le groupe et en fonction de ce groupe, impliquant entre autres des comportements de dominance et de soumission, mais aussi de solidarité et de protection. Sortir d'un positionnement peu assertif s'apprend, mais cela peut avoir un coût énergétique important.

** L'assertivité est l'aptitude à prendre sa juste place en exprimant ses sentiments et en affirmant ses droits, tout en respectant ceux des autres.*

Une gouvernance parmi d'autres : évitons les caricatures !

Les comportements instinctifs problématiques...

Certaines personnes ont cette faculté de s'imposer aux autres avec des agissements "limites", voire carrément "dominants". Leur objectif inconscient est de prendre l'ascendant dans un rapport de force. Ces comportements relèvent d'une agressivité dite offensive, plutôt que défensive qui, elle, relève du stress de lutte.

Les exemples ne manquent pas :

- La simple flatterie pour obtenir quelque chose (pensez aux enfants qui vous trouvent "si jolie maman" ou "si fort papa" parce qu'ils ont quelque chose à vous demander)...
- Ou encore la raillerie, la déstabilisation, les attaques personnelles, les moqueries ("mais c'est pour rire, tu n'as aucun humour !")...

... ne sont pas toujours ceux qu'on croit !

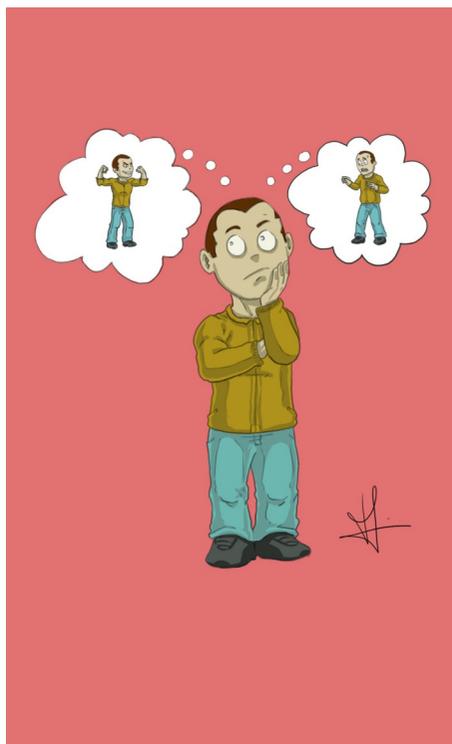
- La personne attachante et spirituelle, jouant sur tous les registres de la séduction, peut tout-à-coup faire rire les spectateurs... à vos dépens !...
- Ou encore, la "fausse victime" qui se plaint si souvent et qui monopolise tout l'espace...
- Et, dans le registre de la soumission, ce perfectionniste anxieux qui a tellement peur que sa "faute" ait des conséquences dramatiques, que son travail n'avance pas...
- Ou cette sensation d'inconfort qui augmente paradoxalement chez lui "parce que" tout va bien...



Dossier spécial ANC

Spontanément, un jeune dans l'excès d'affirmation de soi :

prend beaucoup de place, considère qu'il a plus de droits que de devoirs, résiste à la contrainte et à la règle, développe une attitude négative face au travail. Il ne fait pas ou peu, mais trouve sincèrement qu'il en fait beaucoup !



A l'inverse, inconsciemment, un jeune qui manque d'assertivité :

prend peu de place, considère qu'il a beaucoup plus de devoirs que de droits, a du mal à dire "non", respecte la contrainte et la règle de manière excessive, est perfectionniste avec anxiété.

Il « active » parfois malgré lui des comportements abusifs contre lui-même.

Pour prendre votre place, soyez assertif, neutre, factuel et respectueux. Soyez présent et bien ancré.

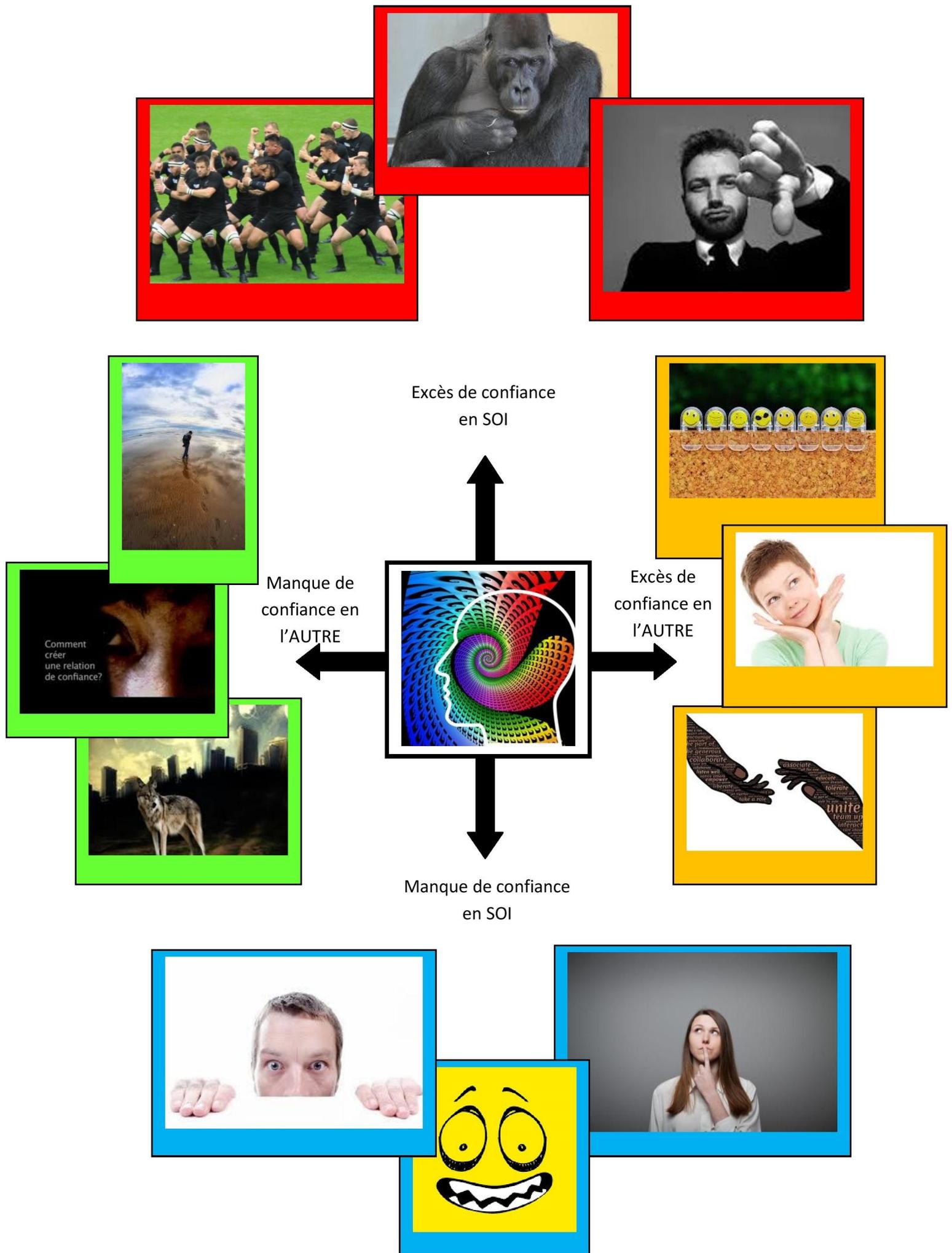
Dans le contexte éducatif, il est possible et nécessaire de poser un cadre clair et rigoureux qui assure à chacun sa place, favorise les attitudes assertives et limite les excès de dominance ou de soumission.

Un tel climat sécurisé, sans jugement et dans la bienveillance, permettra également de réguler un autre aspect grégaire qui affecte la confiance en l'autre : des pulsions irrationnelles et instinctives qui poussent soit à la méfiance excessive, soit à la confiance aveugle et naïve vis-à-vis des autres. Gérer efficacement ces comportements permet d'assurer cohésion et solidarité dans le groupe-classe.

Lors d'une sensibilisation à l'élection des délégués de classe, Claire GIAUME, professeure de Lettres en collège, a lancé le débat avec ses élèves : rôle du délégué, qualités requises, peurs... Elle a réalisé que le climat de la classe n'était pas aussi serein qu'elle ne le pensait. Les différents aspects de la confiance, en soi et en l'autre, et les obstacles, ont pu être abordés pour atteindre l'assertivité, essentielle pour un délégué. Le bilan est assez positif : les élèves ont été attentifs et se sont posés des questions importantes. *"L'ANC m'a donné des pistes et je vais utiliser tous les outils à ma disposition pour travailler leur confiance en eux et aux autres"*.

Caroline WAUCQUEZ

Le positionnement grégaire selon l'ANC



Véronique RÉNIER, conceptrice de NEuroscol : *l'ANC, une nouvelle clé pour la relation d'aide...*



Véronique RÉNIER, conseillère technique sociale sur le bassin de FREJUS, pratique la relation d'aide aux élèves depuis 30 ans. Formatrice depuis 16 ans, sur la prévention de la violence et des conduites à risques chez les adolescents, en particulier auprès des enseignants, puis pilote de projets, elle se forme régulièrement à l'ANC depuis 2013 auprès de l'Institut de NeuroCognitivism (PARIS).

L'ANC est entrée dans ma vie à un moment où j'aspirais à sortir de ma zone de confort, afin d'échapper à la routine professionnelle...

Depuis quelques temps déjà, j'étais en recherche de nouveaux outils à des fins de renouvellement de mes pratiques. Mes fonctions d'assistante sociale, puis de conseillère technique depuis 2007, avaient été riches d'échanges et de découvertes multiples sur la nature humaine, mais aussi sur son cortège de souffrances, tant chez les adolescents en difficulté que leurs familles, voire certains adultes de la communauté scolaire. Quelques années passées au Service social des personnels m'avaient également permis d'appréhender l'impact du stress professionnel sur certains déroulements de carrières sérieusement remises en question.

De Carl ROGERS à Jacques FRADIN

Pratiquer l'écoute active, "l'approche centrée sur la personne" du mythique Carl Rogers, évaluer des situations sociales difficiles, parfois sources de risques ou de danger pour les élèves, s'efforcer de les accompagner dans la recherche de solutions à leurs problèmes... Tels sont certains aspects des missions des acteurs du Service social en faveur des élèves.

Une forme d'engagement à n'en pas douter, du "donquichotisme" à l'occasion, "l'usure du social" guettant parfois, puis enfin la découverte de l'ANC, ce modèle du Dr Jacques FRADIN, qui me donne l'idée d'initier le programme NEuroscol...

Se redécouvrir pour mieux redécouvrir l'élève

Et si, pour une fois, je "me posais un peu" pour me confronter à moi-même, avec toute la bienveillance et l'empathie que j'accorde habituellement aux élèves et à leur environnement ? Et si, je proposais aussi à d'autres acteurs de la communauté éducative de découvrir cette nouvelle grille de lecture des comportements humains qu'est l'ANC, les leurs et ceux des élèves ? Et si tout cela pouvait croiser et modifier les regards de chacun sur chacun ?

Alors viendrait une redécouverte de l'altérité car, avec l'ANC, difficile de "voir" l'autre comme avant. Voici l'exemple de Mounia, mon premier "cas pratique" de l'ANC...

Lycéenne décrocheuse épisodique, Mounia arrive dans mon bureau avec "encore" le même "sourire de circonstance" destiné à me rassurer sur son énième bonne résolution à ne plus s'absenter. Ce jour-là, je décide tout-à-coup d'oublier mon discours "institutionnel" pour me lever, contourner mon bureau et m'asseoir à côté d'elle, cassant ainsi les codes. "Et maintenant, on va arrêter de parler de tes absences pour aller à la rencontre de qui tu es !", lui dis-je devant son air médusé. "Es-tu d'accord ? Me fais-tu confiance ?" N'osant visiblement pas me contrarier, Mounia acquiesce mais reste sur une réserve peu surprenante pour commencer à répondre aux questions qui suivent, basées sur l'ANC. Puis progressivement, elle commence à s'animer, n'osant pas toujours s'exprimer mais devenant plus audacieuse, le regard pétillant, avec de petits rires étonnés... L'entretien dure deux heures, soudain interrompu par la sonnerie de la récréation, m'obligeant à en reporter la suite à la semaine suivante. "Déjà ! On ne peut pas continuer ?" s'exclame Mounia. " ! Je ne savais même pas que je pouvais autant parler de moi !".

Et chaque rendez-vous suivant la "raccrochera" progressivement...

Véronique RÉNIER



L'erreur, source d'apprentissage

"Le cerveau utilise des modèles internes sous formes de prédictions sur le monde extérieur [...]. L'apprentissage se déclenche lorsqu'il y a signal d'erreur qui montre que cette prédiction n'est pas parfaite" ¹.

***Stanislas DEHAENE, professeur au collège de France,
Chaire de psychologie expérimentale,***

Apprendre de ses propres erreurs...

Stanislas DEHAENE nous éclaire sur les grands piliers de l'apprentissage que seraient l'attention, l'engagement actif, le retour d'information et la consolidation. Dans le traitement de l'erreur, il entend par "retour d'information" une correction explicite de l'enseignant ou une détection du cerveau lui-même, du fait du décalage entre ce que le modèle interne avait prédit et ce qu'il a ensuite observé.

"Dans notre cerveau, (explique le conférencier) il faut imaginer que se propagent en permanence des signaux d'erreur à différents niveaux qui nous permettent d'ajuster le modèle interne de nos comportements [...]. Cela signifie que, faire des erreurs, avoir des incertitudes dans ses connaissances, c'est strictement normal. C'est une partie intégrante et même indispensable de l'apprentissage. On ne peut pas apprendre s'il n'y a pas d'erreur bien entendu. Il ne faut pas du tout confondre "erreur" avec "sanction" ou "punition". Je crois qu'il est bien montré maintenant que les punitions augmentent la peur, le stress, le sentiment d'impuissance, surtout si on ne peut pas corriger ce fameux modèle mental." ¹

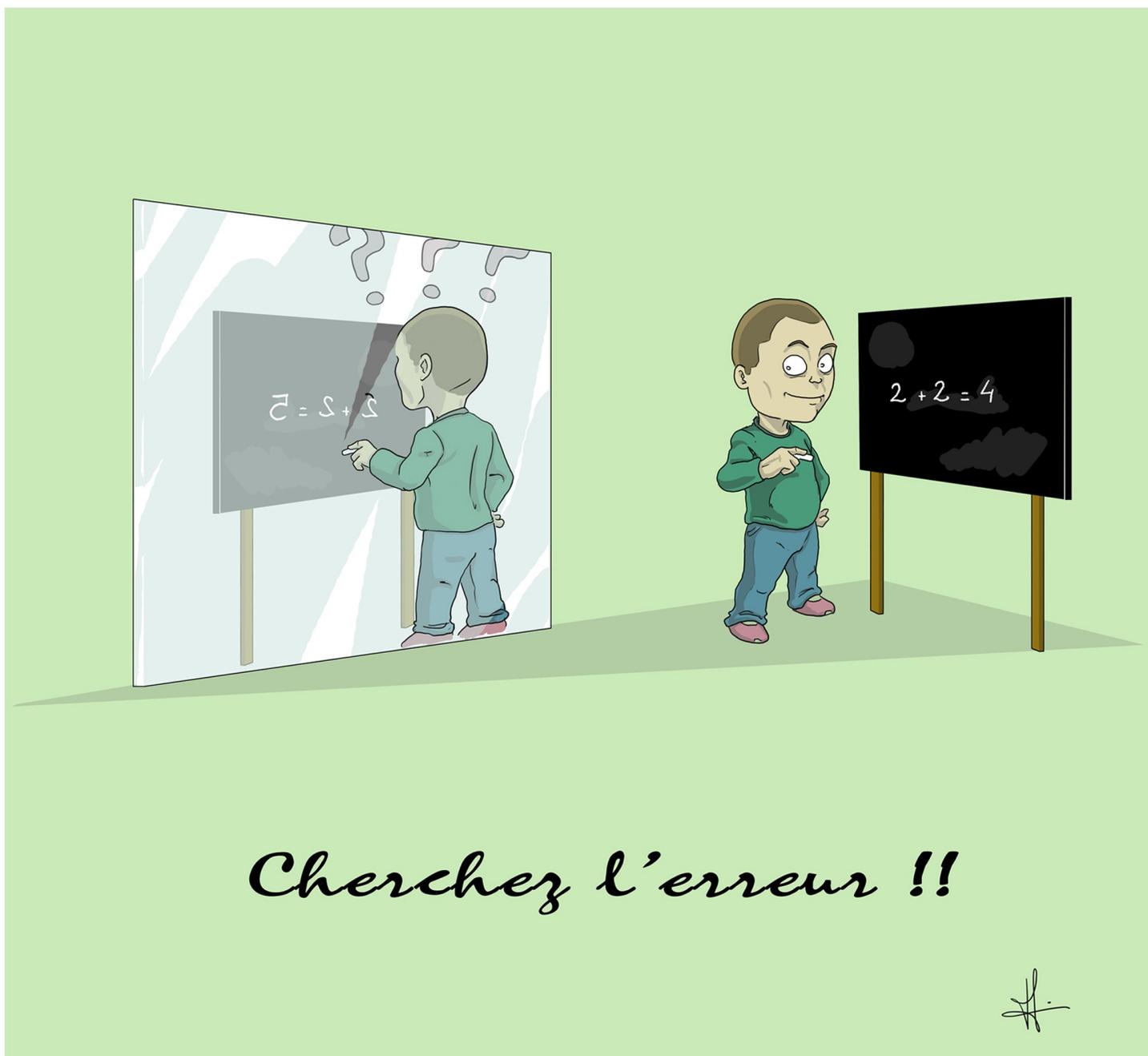
... et à travers les erreurs des autres !

Dans notre précédent numéro, nous avons abordé le mimétisme comme une nécessité de l'apprentissage. D'après la même étude de chercheurs de l'INSERM réalisée sur des macaques, il s'avère par ailleurs que *"voir l'autre se tromper est bénéfique"*, conclusion confirmant ainsi les vertus de l'apprentissage "par l'erreur", explique Elisabetta MONFARDINI, co-auteur des travaux. *"Le fait d'observer une personne se tromper permet de mieux apprendre la tâche. Nous avons déjà mis en évidence ce phénomène au cours de précédents travaux, mais cette étude le confirme et montre que les erreurs peuvent renforcer l'effet de similarité. Le modèle est encore meilleur quand il se trompe !"* ², clarifie la chercheuse.

Véronique RÉNIER

¹ Conférence de Stanislas DEHAENE - Collège de France © (20/11/2012).

² E. MONFARDINI et coll. *Model-observer similarity, error modeling and social learning in rhesus macaques* (24/02/2014).



Il était une fois... La naissance du programme "Savoir-être à l'école"



Le projet "Savoir-être à l'école" a été initié en septembre 2008 par la Fondation M, fondation d'utilité publique créée par Pierre Moorkens. Il repose principalement sur l'Approche Neurocognitive et Comportementale, retravaillée pour la rendre accessible aux acteurs de l'éducation, enrichie d'outils pratiques adaptés à leurs besoins.

Cinq écoles secondaires (collèges et lycées) se sont lancées dans l'aventure !

"Dans le contexte de l'enquête PISA, le projet a été très bien accueilli, une prise de conscience ayant eu lieu chez certains enseignants. Prêts à se remettre en question, intéressés, ils ont eu envie de se former à ce modèle innovant de compréhension du fonctionnement humain et ont apprécié des outils répondant aux difficultés qu'ils rencontraient : stress des jeunes, manque de confiance, démotivation scolaire, agressivité..."

Valérie CAYPHAS

France / Belgique : du gagnant / gagnant !

Le DET de l'Université de Namur a accompagné le projet dès son initiation

"Chercheuse au Département d'Education et Technologie, j'ai donc accompagné le projet pour en analyser la pertinence et les premiers effets, et offrir aux porteurs du projet une expertise du monde scolaire et un regard critique sur leurs actions.

Au terme de l'année, une première évaluation de la formation montrait l'intérêt des équipes pédagogiques pour cette approche mais aussi certaines difficultés, notamment la question du transfert. D'où la nécessité d'un accompagnement dans le temps et d'un travail en équipe."

Catherine CANIVET



Catherine CANIVET

Les retours des professeurs étaient très positifs

"En 2008, avec le soutien et l'enthousiasme de Pierre, Valérie et moi-même, accompagnés par Catherine CANIVET, avons démarré un projet pilote visant à amener, par l'intermédiaire des professeurs, du «savoir-être», de la connaissance de soi, dans les écoles. Nous nous sommes sentis portés par l'ambition d'accompagner toutes les écoles."

Catherine SCHWENNICKE

"Je porte un regard positif sur le chemin parcouru depuis 2008 et souhaite que ce projet puisse se poursuivre dans mon école vers un encadrement optimal de tout élève."

Françoise BAUFAYS
directrice d'école

"Je connaissais Catherine SCHWENNICKE depuis 1988. Etudiante en psychologie avec ma fille, elles étudiaient à la maison. Catherine s'est ensuite passionnée pour l'ANC et a suivi les formations de Jacques FRADIN à Paris. En 2007, elle a donné une conférence sur l'éducation organisée par Valérie CAYPHAS et j'y ai assisté. J'ai trouvé la démarche tout à fait intéressante. Nous avons travaillé le projet en mettant l'axe stratégique plutôt sur les enseignants que sur les jeunes, car sans leur effet de levier, le projet risquait de ne pas aboutir ou à une toute petite échelle. Elles ont alors conçu le fil rouge du programme et nous l'avons testé début juillet 2008 auprès d'une trentaine de profs, de directeurs ainsi que d'une responsable de la formation continue, qui a immédiatement inscrit ce programme dans l'agenda des formations volontaires pour les enseignants. Fin août 2008, Catherine donnait cette formation aux enseignants qui s'y étaient inscrits. En octobre 2008, cinq écoles démarraient un projet pilote."

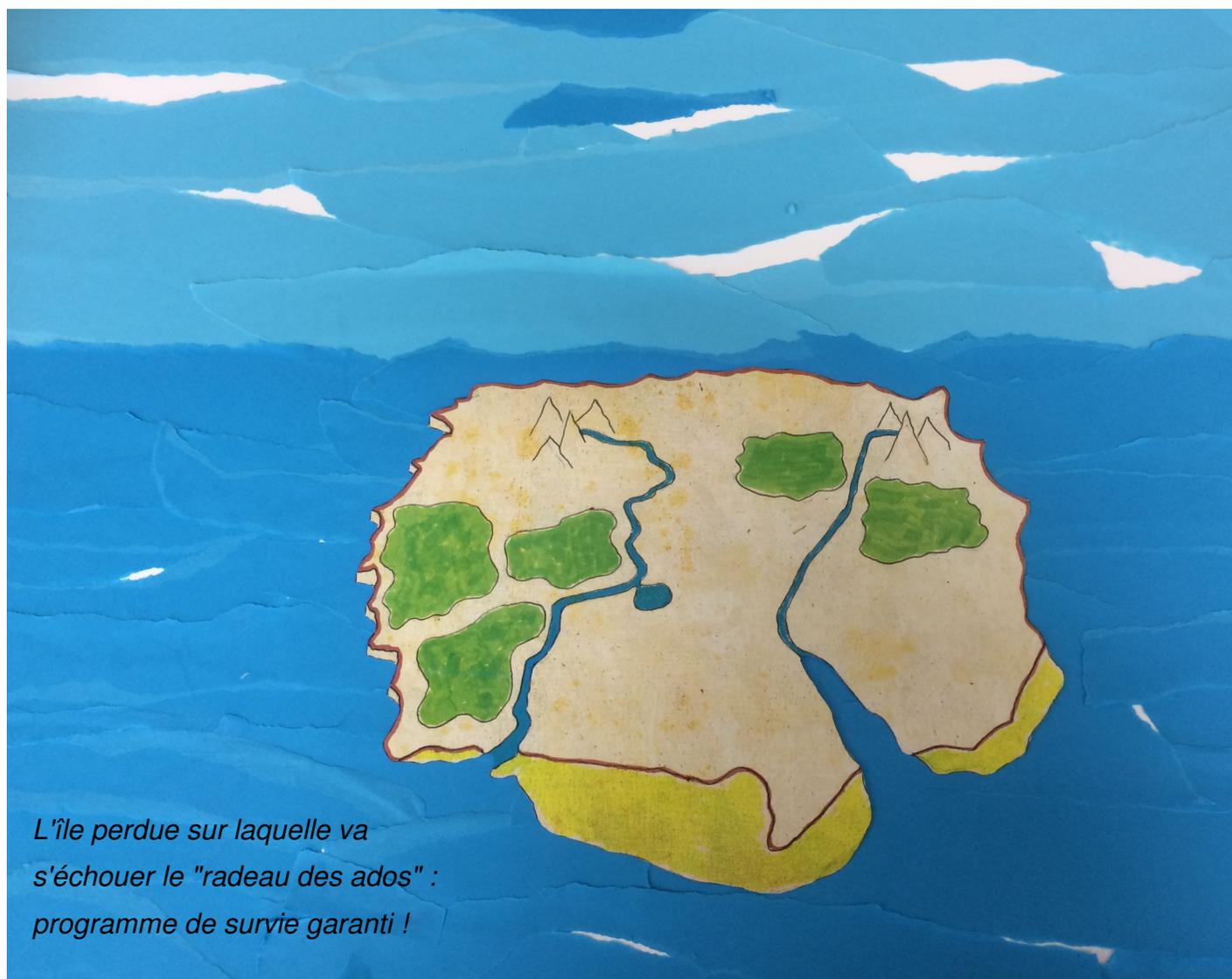
Pierre MOORKENS
président

de Learn to Be asbl
(BRUXELLES)

de Savoir-être à l'école
(PARIS)

de l'Institut de NeuroCognitivism
(PARIS - BRUXELLES)

Coups de projecteur

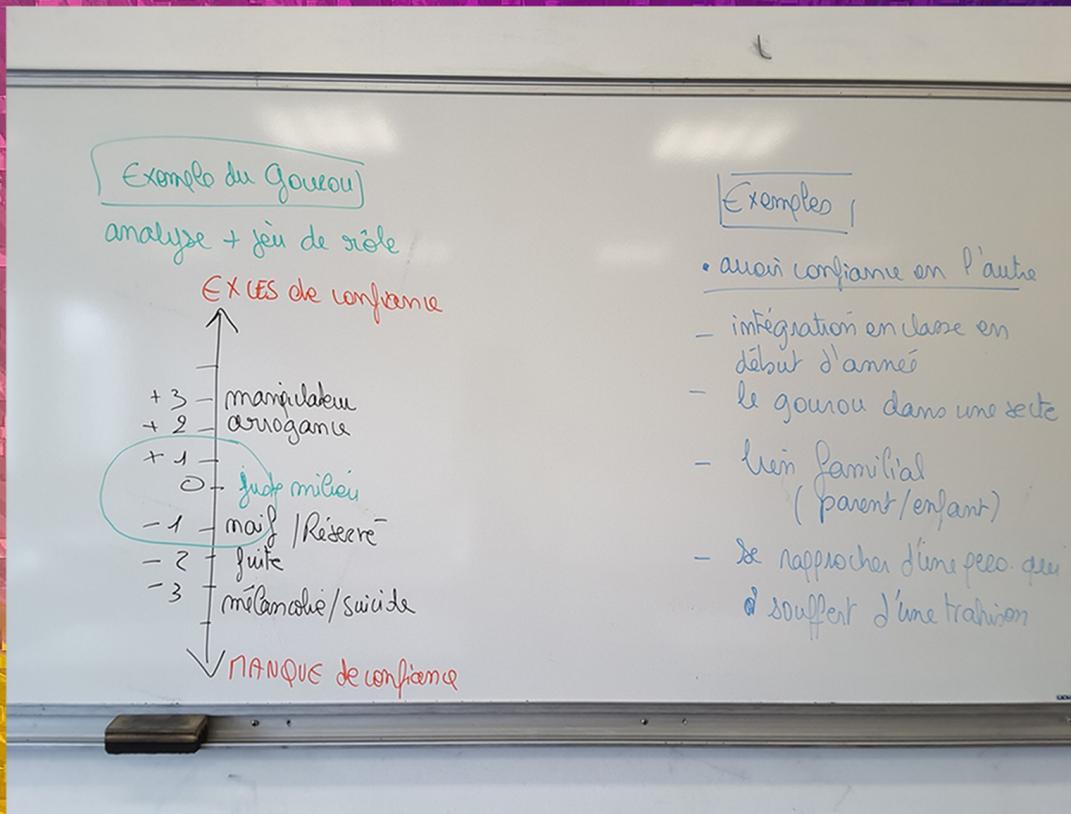


Productions d'élèves

"Le radeau des ados ! Cette année, nos ados vont vivre une aventure extraordinaire... Tout commence par un naufrage ! Nos ados se retrouvent sur un radeau, seuls en mer... Ils échouent sur une île. Ils abordent un nouveau territoire sans homme, sans construction, sans vie sociale. Tout est à construire... À travers cette aventure, notre objectif est de faire émerger les huit profils de personnalités de l'ANC et d'apprendre à nos élèves à mieux connaître, découvrir leurs talents, leurs ressources, leurs élans : bases de la motivation. Au terme de cette aventure, nous espérons que nos élèves partiront avec trois motivations dans leur bagage pour avancer avec une meilleure confiance dans la vie." (Catherine NEGUEDE et Danièle BORGES, enseignantes - SEGPA Villeneuve).



Brainstorming et jeu de rôles d'élèves du lycée Saint-Exupéry sur le positionnement grégaire (animés par Sandrine ROUMANI, enseignante)



*Sur quoi est basée ma relation de confiance envers les gens ?
Dans quelles situations n'ai-je pas osé dire " non " ?
Comment défendre mes droits sans empiéter sur ceux des autres ?*

Jeu de rôles sur le positionnement grégaire :
« Le gourou et ses adeptes »



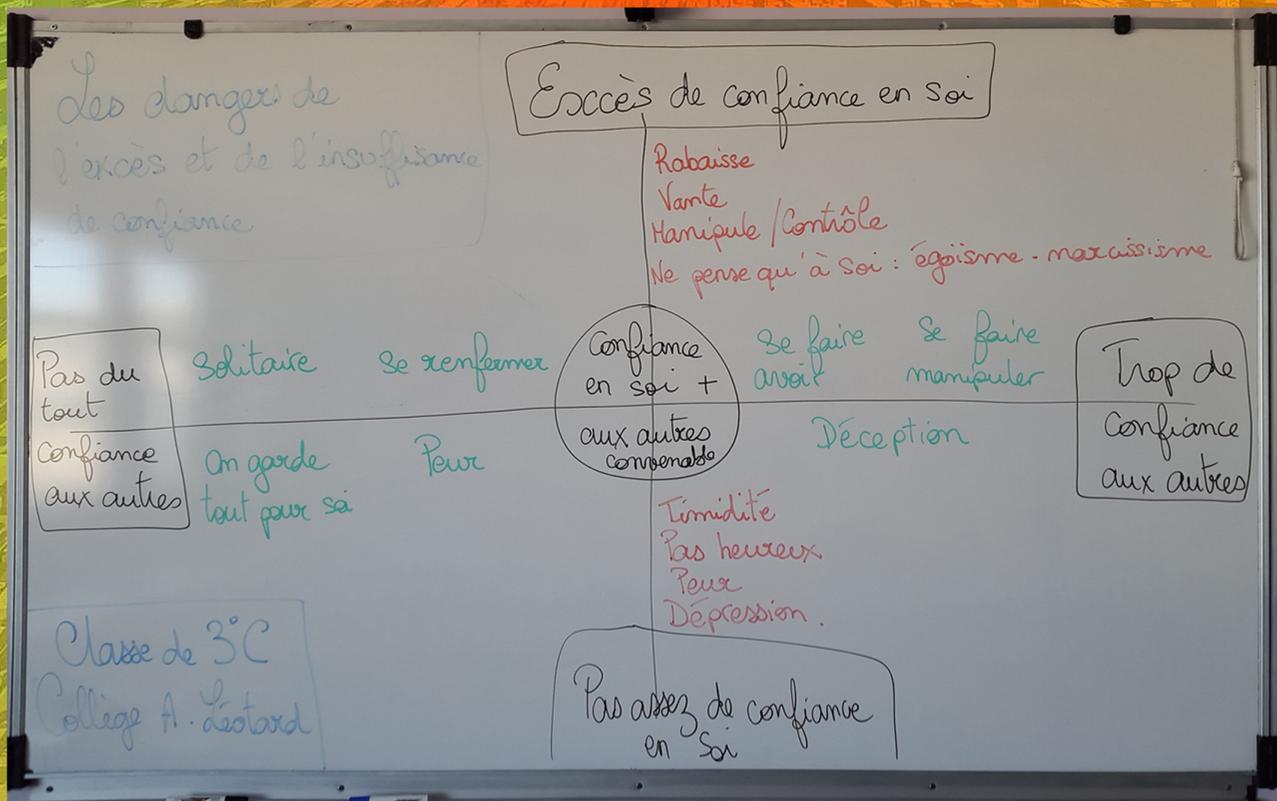
Recherche d'images sur internet en lien avec les personnalités de l'ANC (collège André Léotard)

(travaux animés par Ismaa MARZUK, enseignante et Mylène ZITTEL, CPE auprès des 3èmes E)



Brainstorming sur le positionnement grégaire

(animés par Claire GIAUME, enseignante auprès des 3èmes C)



Rester attentif : un même défi pour adultes et enfants ?

Qu'est-ce que l'attention ?

"L'attention est le mécanisme qui nous sert à sélectionner une information et à en moduler le traitement"¹, selon Stanislas DEHAENE. Elle constituerait ainsi le premier des quatre piliers de l'apprentissage (cf. p. 16).

Que se passe-t-il dans notre cerveau lorsque notre programme attentionnel se dérègle ?

"Souvent, c'est un élément extérieur qui nous a détourné de notre tâche. Grâce à des systèmes dits "préattentifs", notre cerveau analyse en permanence ce qui nous entoure afin de rediriger notre attention vers les menaces ou les opportunités potentielles."² On observe alors une baisse d'activité des régions du cortex préfrontal chargées de garder l'objectif en mémoire, accompagnée d'une suractivation d'un réseau particulier, dit le "réseau par défaut". Celui-ci "a régulièrement des surcroûts spontanés d'activité, qui envoient notre esprit vagabonder, tandis que d'autres structures [l'amygdale...] guettent la moindre source potentielle de plaisir ou de danger, prêts à rediriger notre attention vers elle. Quand nous sommes concentrés, notre cortex préfrontal régule ces circuits."²

Le cerveau de l'enfant peut-il réguler ces circuits ?

L'attention volontaire est peu développée chez les jeunes enfants. Elle dépend en effet d'un long processus de maturation cérébrale qui ne s'achève que chez le jeune adulte (entre 24 et 25 ans), se terminant dans le cortex préfrontal, le chef d'orchestre de l'attention volontaire. Stanislas DEHAENE donne quelques conseils pour rendre un enfant plus attentif :

- Il est recommandé de l'entraîner dans son "contrôle exécutif" (sa capacité à inhiber un comportement indésirable) à rester concentré en présence d'une distraction, à résister à un conflit, etc.
- Créer des matériaux attrayants mais qui ne distraient pas l'élève de sa tâche primaire.
- Prendre garde à ne pas créer de "double tâche", notamment pour les enfants "dys" ou en difficulté."
- Favoriser par exemple la pratique d'instruments de musique. la méditation...¹

"Faire attention", se concentrer...

,Dans le langage scientifique, on distingue trois types d'attention :

- **l'attention sélective** (liée aux stimuli sensoriels), -
- **l'attention exécutive** (processus mental pour exécuter une tâche),
- **l'attention partagée** (fait de mener deux actions en parallèle, ce qui entraîne des interférences, voire des difficultés comme expliqué plus bas).

La concentration, quant à elle, n'est pas une notion neuroscientifique, contrairement à l'attention. Elle est plutôt un terme de la vie courante, souvent utilisé en pédagogie et correspondrait à "la quantité d'effort mental dont nous avons besoin pour accomplir une tâche"³ ou pour fixer notre attention sur un objet.

L'attention connaît certaines limites :

- "Nous ne pouvons pas réaliser deux tâches simultanément.
- Lorsque nous sommes engagés dans une tâche donnée, les stimuli non-pertinents peuvent devenir littéralement invisibles.
- Même si ces stimuli sont visibles, leur traitement est massivement différé."¹

Pour bien se concentrer, il faut suivre trois étapes :

- 1/ Bien identifier le niveau de concentration requis pour la tâche à réaliser (on le sous-estime trop souvent).
- 2/ Fragmenter les tâches longues en missions intermédiaires, avec un objectif clair et concret.
- 3/ Identifier chaque tentation de décrocher et la reconnaître pour ce qu'elle est. Marquer une courte pause pour décider d'accepter ou non cette proposition de l'un de nos circuits "distracteurs", en la reportant éventuellement à des moments de pause prévus à l'avance.

Véronique RÉNIER

1 Conférence de Stanislas DEHAENE - Collège de France © 20/11/2012.

2 Cerveau & Psycho. Dossier "Au travail, à l'école... Apprendre à se concentrer". N° 75. Mars 2016 (p.41/44).

3 Stephen K. REED (2011). *Cognition - Théories et applications*. Ouvertures psychologiques. De Boeck.

Neuromythe n°2 à la loupe : Les cerveaux des hommes et des femmes différents ! FAUX ?

Qu'est ce qu'un neuromythe ? Une légende urbaine ?

"Un neuromythe est une croyance infondée scientifiquement ou une extrapolation erronée de travaux scientifiques qui donne lieu à des dérives."¹ (d'après l'expression de Bruno DELLA CHIESA).
Prudence, donc...

La croyance dans une différence entre cerveau masculin et féminin trouve son origine dans une donnée physiologique liée à leur poids respectif, le cerveau de la femme étant, en moyenne, 180 grammes plus léger que celui de l'homme...

Cette croyance, établie dans les années 1850, au travers notamment d'études métriques menées par l'anatomiste français Paul BROCA, s'est largement répandue tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Ce n'est que dans les années 1980, notamment grâce aux explorations facilitées par l'IRM (*Imagerie par Résonance Magnétique*), qu'apparurent les premières études sérieuses sur les différences structurales entre cerveaux masculin et féminin.

Leurs conclusions sont claires :

- Il n'existe, comme on s'en doutait, aucun lien entre intelligence et poids du cerveau.

Plasticité cérébrale et influence de l'Education

- Physiologiquement, même s'il semblerait que le traitement de l'information soit légèrement différent entre les cerveaux masculin et féminin, il existe plus de disparités entre des cerveaux de même sexe qu'entre des cerveaux de sexe différent.

- Plus essentielle est la notion de "plasticité cérébrale": notre cerveau, loin d'être figé, se modèle tout au long de la vie en fonction des apprentissages et des expériences vécues, et ce, quelque soit son sexe. Ainsi, la pratique régulière d'une activité entraînera le développement des zones cérébrales correspondantes et la création de nouveaux circuits de neurones ou synapses.

Mais certains neurobiologistes, comme Catherine VIDAL, directrice de recherches à l'*Institut Pasteur*, soulignent au travers d'études internationales l'influence de l'Education qui, en imposant des normes culturelles stéréotypées masculin/féminin, génère des différences de développement et de fonctionnement de nos cerveaux, aggravant ainsi des inégalités de traitement entre les deux sexes et fixant des stéréotypes de genre.

Christine DENEL



Réactions et témoignages

Nous avons recueilli dans chacun des trois établissements quelques réactions et témoignages d'élèves et d'adultes engagés dans le projet NEuroscol. Les signes d'une dynamique globalement positive ...

Des élèves du lycée Saint-Exupéry

- Au milieu d'une séance dédiée aux trois types de stress, après des témoignages d'élèves très sincères, un doigt timide se lève au fond de la salle :

- *"Et ça, Madame, ils le savent, les profs ?"*
(séance avec des 2ndes générales)

- *"Vos questions, elles sont bizarres, Monsieur, elles font peur !"*

- *"C'est la 1ère fois qu'on s'intéresse à moi !"*

- *"Ça reste entre nous..."* (séance avec des élèves de TCOM2)



Des élèves du collège André Léotard (3eE)



"J'ai apprécié l'activité (l'atelier d'orientation ANC) parce qu'on parle de ce qu'on aime dans la vie. C'était bien mais je trouve qu'on a commencé l'activité sans trop d'explications." (parti pris d'I. MARZUK et M. ZITTEL pour éviter d'influencer les élèves dès le début) (Lena).

"J'ai apprécié l'heure d'orientation : cela a été sympathique de chercher des images sur soi-même et d'aider ses camarades" (Théo).

Des élèves de la SEGPA du collège Villeneuve

Dans le cadre du projet "Le radeau des ados" :

- *"Ça peut être bien de partir à l'aventure et de découvrir de nouvelles choses."* (Océane).

- *"J'aimerais bien visiter une île et voir comment on se débrouille. Par contre, la nuit, je ne sais pas. S'il fait trop noir, non !"* (Mélanie).

- *"Je n'aime pas le projet car je ne suis pas avec mes vrais copains de sang."* (Omar).

- *"J'aimerais faire comme à Koh-Lanta : on est tous une équipe entre copains !"* (Mohamed).



Ils témoignent... Côté "pro"

Chloé MENVEUX, prof. de Lettres, Histoire-Géo, EMC (lycée Saint-Exupéry)



2005-2015, 10 ans dans l'Éducation nationale et, comme pour fêter cela, on m'a offert la possibilité de découvrir l'ANC ! Bien sûr, j'ai saisi l'occasion ! Tout comme les élèves, les enseignants ont besoin de projets, d'horizons nouveaux.

J'ai particulièrement apprécié le modèle des personnalités qui m'a permis de mieux appréhender le fonctionnement d'autrui et d'encore mieux me connaître. Cela m'a permis d'aborder un objet d'étude au programme de français pour le bac : "Identité et diversité", de façon ludique et pragmatique. Le défi : mieux connaître l'élève pour le faire progresser, tant dans ses apprentissages que dans sa quête personnelle !

Ismaa MARZUK, prof. de mathématiques (collège Léotard)

Nous exerçons un métier dans lequel les relations humaines sont au premier plan. Comprendre notre fonctionnement mais aussi celui des autres est un atout précieux pour gérer notre quotidien.

La formation ANC m'a permis d'obtenir des clés de lecture pour décoder mon stress et celui de mes élèves. Elle m'a également apporté des outils concrets pour parvenir à le dépasser dans bien des cas.

Par ailleurs, j'utilise mes connaissances acquises durant cette formation pour aider mes élèves de troisième dans la construction de leur projet d'orientation en travaillant, entre autre, sur leurs moteurs et sur leurs freins.



Eve ROYER, prof. de lycée professionnel (SEGPA Villeneuve)



Après 25 ans d'enseignement, en plein questionnement et perte de confiance professionnelle, j'ai été très enthousiaste lors de la présentation de la formation NEuroscol. J'ai pensé qu'enfin, un lieu, un moment étaient créés afin d'exprimer les difficultés comportementales de notre métier, tant au niveau des jeunes, que des enseignants.

La formation de Bruxelles a été riche en rencontres, en contenus, en émotions, même parfois bouleversantes. Il est rare de trouver un lieu et des individus aptes et prêts à entendre nos difficultés.

Depuis la formation, je sens que mon chemin se construit afin d'être mieux, d'abord y voir plus clair et comprendre mes propres émotions, réactions, dans le but d'aider les jeunes à choisir les bonnes pratiques pour être mieux à l'école.

Horizons multiples : à lire, voir ou écouter...

PATRICK COLLIGNON

JEAN-LOUIS PRATA

Votre 
 PROFIL
face au **stress**

En bonus

un questionnaire d'auto-évaluation

EYROLLES

Horizons multiples : à lire, voir ou écouter...

Votre profil face au stress

de Patrick COLLIGNON
et Jean-Louis PRATA
chez Eyrolles (2012)

Le stress est universel : tout le monde a connu, connaît et connaîtra le stress. Pourtant, certains le subissent alors que d'autres s'adaptent sereinement. En fonction de votre profil, cet ouvrage vous aide à mieux comprendre votre fonctionnement face au stress et vous fournit des moyens innovants pour mieux le gérer, à l'aide d'outils pratiques fondés sur les sciences cognitives et comportementales.

Jean-Louis PRATA, consultant et DRH en entreprise pendant 18 ans, est aujourd'hui expert de l'Approche Neurocognitive et Comportementale appliquée à l'organisation. Il dirige le Pôle R&D de l'INC (Institut de NeuroCognitivisme).

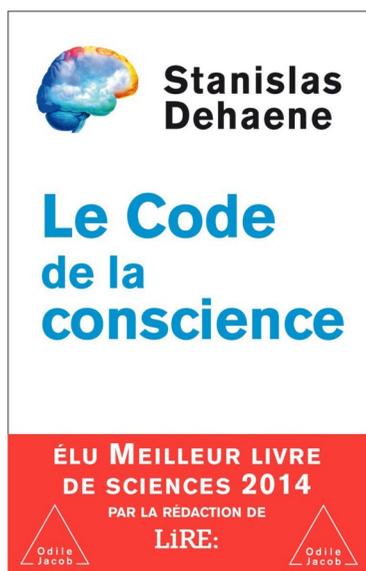
Patrick COLLIGNON est, depuis 1994, expert en vulgarisation et développement des compétences individuelles. Chef de projets R&D à l'INC, il s'est spécialisé dans l'ANC.

Le Code de la conscience

de Stanislas DEHAENE
chez Odile Jacob (2014)

D'où viennent nos perceptions, nos sentiments, nos illusions et nos rêves? Où s'arrête le traitement mécanique de l'information et où commence la prise de conscience? L'esprit humain est-il suffisamment ingénieux pour comprendre sa propre existence? La prochaine étape sera-t-elle une machine consciente de ses propres limites? Depuis plus de vingt ans, Stanislas Dehaene analyse les mécanismes de la pensée humaine. Dans ce livre, il invite le lecteur dans son laboratoire où d'ingénieuses expériences visualisent l'inconscient et démontent les bases biologiques de la conscience...

Stanislas DEHAENE est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de psychologie cognitive expérimentale et membre de l'Académie des sciences. Il a publié de nombreux ouvrages qui ont rencontré un grand succès.



REVUES OU ARTICLES :

Cerveau & Psycho

Dossier spécial "Neuroéducation - Connaître son cerveau pour mieux apprendre" - N°81 (octobre 2016)
"Au programme : qu'est-ce que l'attention, la concentration, le raisonnement, la mémoire ? Et application directe... sur les bancs de l'école. Pourquoi ne l'avons pas fait plus tôt ? Il a fallu attendre d'en savoir assez sur le fonctionnement de ces trois livres de graisse et ces 100 milliards de neurones que renferme notre boîte crânienne. [...]. Ce n'est que le début. Vous n'avez pas fini d'entendre parler de la neuroéducation..." (éditorial)

Sciences & Bonheur

Dossier "Recherche et bonheur, nouveaux enjeux" - Article relatif à l'ANC : "Le bonheur est-il miscible dans la (neuro)science ?" de Jacques FRADIN & Camille LEFRANÇOIS-COUTANT (p. 70/79) - N°1 (automne 2016). **CLIQUEZ :**
<https://sciences-et-bonheur.org/2016/11/08/le-bonheur-est-il-miscible-dans-la-neuroscience-jacques-fradin-et-camille-lefrancois-coutant/>

Ça m'intéresse - Le guide "Cerveau et intelligence"

Hors-série N°8 (sept-octobre 2016).

Éducation & pédagogie

Direction 240 - sept. 2016 (p 41-44)
"Les sciences cognitives pour changer l'école ?" de Jean-Luc BERTHIER, proviseur honoraire.

RÉSEAUX SOCIAUX :

NEuroscol communique sur :

LinkedIn, Facebook, Twitter, Viaeduc.

Le coin des lecteurs...

**Sylvie FLORENTIN, conseillère technique
sociale académique et responsable du Service
social en faveur des personnels (Rectorat - NICE)**

Le stress !! Dès que ce mot est prononcé, tout professionnel est en capacité de citer au moins une situation de stress ressenti comme envahissant, paralysant ou générateur d'un vrai malaise. Et lorsqu'il se conjugue à des soucis inhérents à la gestion d'un quotidien tant professionnel que personnel, alors le doute peut s'installer sur ses compétences, ses qualités. La combinaison de tous ces ingrédients déstabilise notre fragile équilibre si difficile à construire et sans cesse remis en question. Les personnels de l'Education Nationale sont largement soumis à des situations de stress. [...] Il est nécessaire à l'adulte de se sentir le moins possible en "déséquilibre" car cela peut évoluer de façon très négative pour lui : démotivation professionnelle, répercussion sur la vie familiale, maladie. Ces situations peuvent être rencontrées par les assistantes sociales du Service Social en Faveur des Personnels. Alors lorsque vous, en tant que collègue conseillère technique sociale, évoluant au centre de ce système relationnel qui anime un établissement scolaire, proposez une nouvelle approche stratégique pour gérer et transformer son état de stress, je suis convaincue de l'intérêt de la proposer au plus grand nombre. [...] Cette méthode peut devenir alors un véritable outil de prévention de lutte contre l'épuisement professionnel ainsi que le mal-être des élèves (mail du 18/10/2016).

**Emmanuelle LEGRAND
Directrice Conseil et partenaire de projets
Comfluence (PARIS)**

Bravo pour cette initiative ! L'éducation est un levier majeur pour préparer la jeune génération à affronter le monde de demain et les défis qui y sont attachés. Favoriser une éducation véritablement apprenante, mobiliser l'intelligence et l'attention des élèves, leur donner envie de réfléchir et de comprendre le monde sans pression excessive, adapter l'apprentissage en tenant compte des motivations et des dernières connaissances scientifiques... indispensable pour préparer les citoyens de demain à être agiles, assertifs et créatifs !... (post du 29/05/2016 sur Facebook).

**Julia BARREAU,
Association "Ce que je veux faire plus tard"
(PARIS)**

Bravo pour ce beau travail ! Une lecture riche et stimulante, qui montre bien la puissance de l'ANC et tous les enseignements positifs qu'elle peut apporter aux élèves, à bien des niveaux différents ! Ça donne envie de voir fleurir l'initiative, pour aider et accompagner toujours plus de jeunes dans la voie de l'épanouissement (post du 6/06/2016 su Facebook).

**Var-Matin du 22 novembre 2016
Article de Carine BEKKACHE, journaliste**

En milieu scolaire, c'est un fait, le stress se conjugue bien souvent au pluriel. Contrôles, devoirs, punitions, railleries et autres chicaneries... Face à soi-même, ou aux autres, l'élève manque parfois de... confiance ! [...] A cet éternel problème, Véronique Rénier tient un début de solution : NEuroscol, projet de gestion du stress basé sur une approche neurocognitive et comportementale que la conseillère technique sociale - impliquée depuis plus de trente ans dans l'Éducation nationale - déploie dans l'Est-Var... [...] "Grâce à [NEuroscol], et par l'intermédiaire d'ateliers, j'aide les élèves [...] à retrouver confiance en eux, mais aussi à se remotiver. Puis, automatiquement, cela les pousse à réfléchir davantage... L'élève qui, dans notre société, s'oublie un peu derrière les écrans doit ainsi être valorisé, écouté, compris." (Claire GIAUME, enseignante, collègue Léotard). "Avant, nous étions en stress, pour un oui ou pour un non. À l'approche d'un contrôle, notamment... [...] Parfois, le professeur nous confronte à des situations, observe nos réactions et nous aiguille dans le bon sens, nous montre les bons comportements. Cela permet d'extérioriser et aide énormément." (Zacharia, Marie et Dounia, élèves de 3e). "Mon regard sur les adolescents a changé... Avant, je sanctionnais énormément le non-respect des valeurs de base. Aujourd'hui, je ne réprimande plus systématiquement. Je cherche d'abord à comprendre pourquoi l'élève agit comme ça et je me rends compte que, pris individuellement, celui-ci est différent de la personnalité tronquée qu'il affiche en groupe." (Sandrine ROUMANI, enseignante, lycée Saint-Exupéry).

N.B. Les éventuels problèmes de mise en forme (espaces dans les colonnes, décalages, etc.) sont liés à des contraintes inhérentes à la plateforme Madmagz et sont indépendants de notre volonté.

Dans notre prochain numéro (février 2017)

Dossier spécial ANC

Nos personnalités et motivations

Parole...

des services académiques soutenant NEuroscol

Métacognition et confiance en soi

Neuromythe n°3

Cerveau droit / cerveau gauche



En attendant, rejoignez-nous sur...

facebook

Linked in

twitter

videduc
Le réseau professionnel des enseignants



Savoir-Être à l'École

PARTENAIRE ET SPONSOR DE NEUROSCOL



Pour qu'**apprendre et enseigner**
soient **un plaisir partagé !**

Un programme de formations et d'accompagnement pour répondre aux défis de l'éducation grâce à la richesse de l'Approche neurocognitive et comportementale (ANC).

Une grille de compréhension de nos mécanismes cérébraux mise à la disposition des équipes pédagogiques

En partenariat avec les équipes de **Learn to Be** (Bruxelles) et du **CAPEF** (ESPE - Université de Nice Sophia Antipolis), nous sommes heureux d'accompagner tous les acteurs de l'éducation de Fréjus et Saint-Raphaël engagés dans le projet NEuroscol et son évaluation.



L'APPROCHE NEUROCOGNITIVE ET COMPORTEMENTALE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Association sans but lucratif déclarée le 26/11/2014 - 8, rue Lamartine – 75009 Paris
contact@savoir-etre-ecole.org - 01 44 82 92 24 - www.savoir-etre-ecole.org